

Prière d'un Epoux.

Mon Dieu! Tu m'as donné une femme, pour compagne indissoluble de mes jours & pour partager mon destin, durant le pèlerinage de cette vie. Fais moi considérer, o mon Dieu, qu'en me confiant cette créature de tes mains, tu me l'as confiée, telle qu'une fleur, destinée à mon plaisir & à ma récréation. Fais moi considérer, que la fleur de la beauté, la tendresse & la délicatesse étant l'appanage de ce sexe, il est aussi dans la nature, qu'il soit sujet à la foiblesse, au changement & à un dépérissement plus prompt.

Ne permets donc pas que je sois injuste envers elle & que je prétends d'elle des choses, qui ne sont point
dans

dans la nature de son être. Peut-on
exiger de la brillante rose, qu'elle
fleurisse encore audelà de sa saison? —
peut-on exiger de l'humble violette
la force du chêne? — Fais donc que
je traite sans cesse avec douceur &
avec bonté la femme, que tu m'as
donnée & lorsqu'elle s'égaré, que je
la ramène, avec tendresse, de ses
égaremens. Détruis dans mon cœur
cet orgueil inhumain & ce droit cruel
du plus fort, qui maltraite une pauvre
& foible créature, que l'amour a
jetté dans mes bras, & que les loix
rétiennent encore à moi, quand cet
amour est éteint. Fais moi recon-
noître qu'il est indigne d'opprimer
un être sans défense & qu'il est
honteux à un cultivateur sensible de
fouler aux pieds la fleur, qui a fait son
plaisir dans les beaux jours du printems.

Ta raison me dicte, o mon Dieu, que n'étant pas moi même exempt de défauts, je ne saurois exiger la perfection de mon épouse. Elle me dicte, que l'erreur est le partage de l'humanité & que pardonner les erreurs & supporter les foibleſſes, c'est l'ouvrage de l'amour.

Laisse moi péser les incommodités sans nombre, aux quelles la femme est sujette & fais que je traite avec indulgence ses vellétés capricieuses, qui viennent moins souvent de son cœur, que de la structure particulière de son corps. Que je considere les dangers de la grossesse & les indispositions habituelles, qui y sont attachées, source de mille inconstances d'humeur & de bizarreries. Ne me permets pas d'oublier jamais, que ces enfans, qui volent avec tant de plaisir
dans

dans mes bras, & que j'y ferre avec tant de satisfaction, font un présent de son amour & qu'il est injuste de mépriser l'arbre, qui a porté de si précieux fruits.

Préserve mon cœur, o mon Dieu, du poison de la jalousie & ou soupçon, & persuade moi, qu'ils sont la destruction du bonheur des hommes & de l'amitié. Que toutes mes démarches tendent à persuader mon épouse, qu'elle a en moi le meilleur & le plus généreux ami & si cette persuasion ne sauroit toucher un cœur humain ni produire un attachement, que je renonce à tout autre moyen.

L'amertume & la dureté aigrissent les esprits & ne les rapprochent jamais. Mais le cœur le plus corrompu ne résiste point à un amour sans relâche. — C'est en vain qu'une glace

épaisse & solide enchaîne le cours d'un fleuve, la douce chaleur du printems ouvrira son lit & redonnera un libre écoulement à ses eaux.

O mon Dieu! toi qui diriges les cœurs des hommes, dirige aussi les nôtres & qu'une sainte harmonie réunisse nos ames. Mais si tu es résolu, Seigneur, d'éprouver mon cœur, ne permets pas que j'agisse contre mes principes, ni que je devienne injuste, parceque d'autres auront été injustes envers moi.

Rappelle moi sans cesse, que les seuls sentimens de l'ame ont du pouvoir sur les ames. Fortifie mon cœur dans ces bons sentimens, Seigneur & que je ne rende jamais malheureux par ma faute aucune des créatures, que tu m'as confiées. 1

Prière